

# mm

M A G A Z I N E

Bien-être masculin

Amour, voyages, argent, sport...

**40** IDÉES POUR VIVRE PLUS FORT

**KAMA-SUTRA**  
LE TOP DU HOT

**AN 2000**  
TOUS À PARIS POUR FAIRE LA FÊTE

**EN FINIR AVEC**  
LE MAL DE TÊTE

**RÉVOLTEZ-VOUS !**

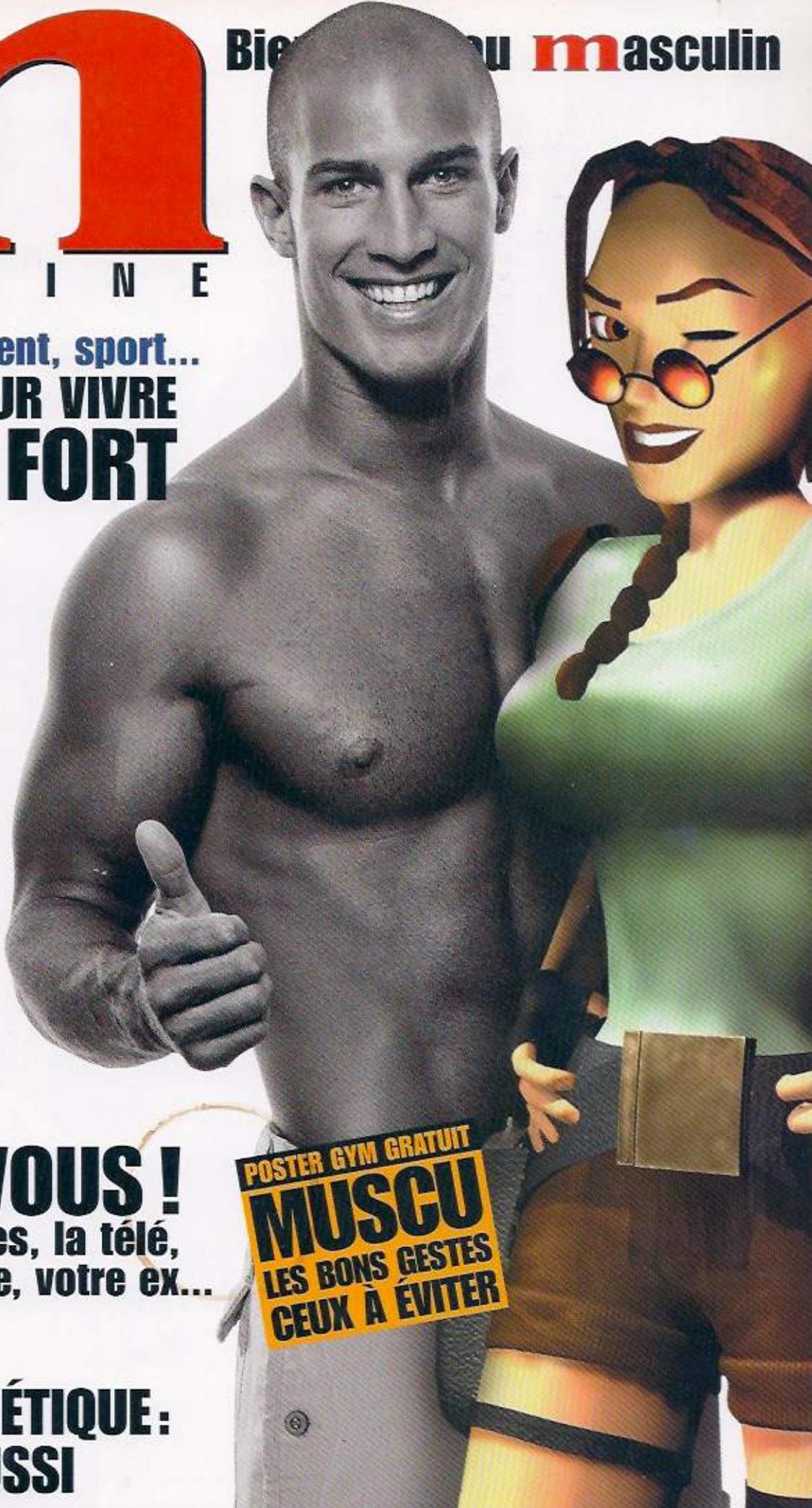
Contre les bêcheuses, la télé, le portable, le flicage, votre ex...

ENQUÊTE

**CHIRURGIE ESTHÉTIQUE:**  
LES HOMMES AUSSI

**GAGNEZ 100 CADEAUX LARA CROFT** P. 90

CHRONIC - 475 BORN BELGIQUE - 130 FB. LUXEMBOURG - 130 FL. SUISSE - 4,80 FS. ESPAGNE - 560 PTAS.



POSTER GYM GRATUIT  
**MUSCU**  
LES BONS GESTES  
CEUX À ÉVITER

T 2286 - 22 - 20,00 F



N° 22  
JANVIER 2000  
20 F



Saint Michael Jackson  
priez pour moi

# DES ET D

Ceux qui s'imaginent que la chirurgie esthétique est réservée aux vieilles peaux se trompent. Nous sommes de plus en plus nombreux à nous offrir un ravalement de façade.

*Marc Durin et Géraldine Poivert*

**P**lus rien n'échappe à la chirurgie esthétique masculine : cheveux, nez, menton, oreilles, paupières, cou, poitrine, ventre, sexe, tout y passe. Il y a vingt ans, réservées aux femmes vieillissantes fortunées, les interventions ne touchaient que 3 % d'hommes. Rares étaient ceux à oser franchir le seuil d'un cabinet spécialisé à visage découvert. Aujourd'hui, le taux avoisine 20 %. Une petite révolution s'opère. Les techniques ont elles aussi explosé : peelings, injections de comblement, laserabrasion, lifting abdominal, liposculpture, lifting du scrotum... Sans compter les demandes plus insolites : prothèse de fesses, implantation de pectoraux... Depuis quelques années, la chirurgie esthétique masculine a quitté le monde des stars, des journalistes, des politiques pour fondre sur l'homme de la rue. Qui est-il, quelles sont ses motivations, quels risques prend-il, qui va l'opérer, dans quels traquenards peut-il tomber ? Réponses dans cette enquête, menée bistouri journalistique en main.

# BISTOURIS S HOMMES

## QU'EST-CE QUE LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE MASCULINE ?

Exactement la même que celle pratiquée sur les femmes, à la différence de sexe près. Quand nos « chères et tendres » demandent une prothèse mammaire, nous signons pour une réduction de tonsure ou un élargissement du sexe. Pour le reste, les techniques sont similaires : peeling, lifting, rhinoplastie, liposuccion... Et celles plus lourdes, type *masklift* (on soulève du squelette les deux tiers supérieurs du visage), sont tout aussi unisexes. Les interventions sont prises en charge par la Sécurité sociale, très exactement comme celles des femmes, c'est-à-dire... pas du tout ! Inutile, par conséquent, d'envoyer un dossier à votre Caisse primaire d'assurance maladie pour dire que vous ne supportez pas votre calvitie. On vous suggérera, au mieux, de porter un bonnet. L'absence de remboursement ne décourage cependant pas les clients : les chiffres varient entre 100 000 et 250 000 interventions par an. Sur ce total en forte croissance, on sait qu'une opération sur cinq concerne désormais les hommes.

## QUI SE FAIT OPÉRER, ET DE QUOI ?

Tout le monde. Le syndrome Michael Jackson a vécu. Plus la peine d'être riche et célèbre pour se faire refaire le portrait, liposucer la bedaine ou implanter des greffons. En médiatisant leurs opérations respectives, Jean-Pierre Coffe et Alain Gillot-Pétré ont contribué à mettre à mal un tabou. « La modération des coûts a aussi permis de démocratiser la chirurgie d'embellissement », précise Sylvie Abraham\*, chirurgien plasticien. « J'ai fait une croix sur les jantes alu et les vitres teintées de

ma voiture pour me faire des implants », raconte Sadi, 34 ans, agent immobilier. Autre idée fautive : les candidats seraient d'âge mûr. « Au contraire, ils viennent de plus en plus jeunes, assure Jean-Claude Dardour, chirurgien plasticien réputé. Ils n'ont pas de tabous et savent que plaire est un atout fondamental. En plus, ils perdent leurs cheveux très tôt. » On distingue trois classes d'âges : les adolescents passent sur le billard pour un problème patent de nez ou d'oreilles décollées ; entre 20 et 50 ans, on cherche à réparer un défaut physique inné (menton fuyant ou proéminent, pénis de taille insuffisante...) ou apparu précocement (calvitie, surcharges graisseuses) ; et à partir de 50 ans, on remédie aux maux du vieillissement (rides, perte de cheveux, paupières tombantes...). Au hit-parade des interventions, arrivent en tête la chirurgie des cheveux, puis la liposuccion du ventre, le rajeunissement des paupières, le lifting et la rhinoplastie. L'épaississement des lèvres et le rehaussement des pommettes restent rares chez les hommes.

## Y A-T-IL DES CIRCONSTANCES QUI FAVORISENT LA DÉCISION ?

Non. Les chirurgiens notent simplement que les hommes stressés par un licenciement éventuel constituent une clientèle fréquente. Idem pour ceux qui ont perdu leur emploi et espèrent se remettre en course avec un look plus conquérant. Autres cas : l'homme divorcé qui cherche à retrouver une image revalorisée pour séduire, le play-boy traquant de nouvelles « victimes » ou le *businessman* quarantenaire soucieux de continuer à briller dans les conseils d'administration. Sinon, toutes les situations existent, de l'homme parfaitement bien dans sa peau et dans son couple à l'étudiant célibataire de 19 ans, adepte des boîtes de nuit et des conquêtes d'un soir.

**Une opération de chirurgie plastique sur cinq concerne les hommes**

# DES BISTOURIS ET DES HOMMES

## PASSER SUR LE BILLARD EST-IL DANGEREUX ?

« Les risques sont plutôt inférieurs à ceux d'une opération normale, car le sujet est en bonne santé, explique le Dr Jean-Claude Dardour. En revanche, on est toujours à la merci d'un problème anesthésique inopiné. » Concernant l'acte chirurgical lui-même, les choses se compliquent. Il n'y a que 500 médecins reconnus compétents en chirurgie plastique reconstructive et esthétique par le conseil national de l'ordre, alors que plus de 3000 praticiens officient à tour de bras. C'est que rien n'interdit à un généraliste de pratiquer la chirurgie esthétique. Résultat : on a six chances sur sept d'être pris en main par quelqu'un qui n'est pas chirurgien plasticien. Des généralistes recollent les oreilles ou font du laser, des orthopédistes se lancent dans la liposuction, des oto-rhinos s'attaquent à la chirurgie des paupières. Certains réussissent très bien, d'autres peuvent provoquer des catastrophes. Des techniques nouvelles comme le laser, mal maîtrisées parfois, n'arrangent rien. A quoi s'ajoute le business de certaines cliniques spécialisées qui, à grand renfort de publicité, se transforment en usines à opérer avec rentabilisation à outrance. La Ddass a fait quelques constatations peu ragoûtantes dans certains établissements : les résidus de liposuction étaient posés à même le sol et les protocoles de chauffage et de trempage des instruments n'étaient pas respectés...

Plus d'un tiers des Français signeraient volontiers pour une augmentation chirurgicale du sexe

## LES HOMMES SONT-ILS INSATISFAITS DE LEUR CORPS ?

Indubitablement. Selon une enquête récente menée aux Etats-Unis par le magazine *Psychology Today*, 63 % des hommes seraient mécontents de leur abdomen, 52 % du verdict de leur pèse-personne, 45 % de leur tonus musculaire et 43 % de leur aspect général. Rien qu'en dix ans, le taux d'insatisfaction aurait augmenté de dix points. Une inflation éloquent qui révèle l'apparition d'un standard d'homme idéal, porté et magnifié par les médias de tout poil. Une espèce de modèle parfait quasi extraterrestre, avec lequel chacun d'entre nous peut se comparer, genre « cherchez l'erreur », et qui pousse certains à consulter le premier chirurgien du coin. La dysmorphophobie (le sujet, ne supportant plus la ridicule qui pointe, la paupière qui s'affaisse, les valises sous les yeux, charge son corps de toutes ses angoisses) toucherait ainsi 5 à 10 % des candidats au bistouri. Une obsession qui pourrit la vie, et qui relève davantage du psy que du bloc opératoire. « Dans ce cas, une intervention est tout à fait contre-indiquée », tient à préciser le Dr Sylvie Abraham.

## COMMENT ÉVITER LES ARNAQUES ?

Le choix du chirurgien est crucial. Ne vous laissez sous aucun prétexte embarquer par des instituts de beauté, salons capillaires, clubs de sport, professeurs de gym et autres coiffeurs commissionnés par les chirurgiens ou les cliniques pour rabattre le maximum de clients. « La meilleure référence, c'est avant tout le bouche-à-oreille ou le conseil du médecin généraliste », insiste le Dr Sylvie Abraham. Autre précaution indispensable : vérifiez auprès du conseil de l'ordre (tél. : 01 53 89 32 00 ou 3615 Ormed) ou de la Société française des chirurgiens esthéticiens plasticiens (tél. : 01 42 89 39 78) que le chirurgien aux mains duquel vous envisagez de confier votre cuir chevelu ou votre plus précieux appendice est bien qualifié. Le devis, qui précède l'acte, sa date, le type d'anesthésie, le coût et, éventuellement, les risques encourus, est obligatoire depuis 1997. Ce document, signé avant l'opération, est votre sauvegarde juridique. En cas de problème, ce sera un des éléments majeurs analysés par des tribunaux qui sont de plus en plus sévères avec les praticiens. Sachez qu'à tout moment, il est possible de se rétracter. Aucun acompte ne peut vous être demandé avant l'entrée en clinique. Enfin, le risque médical est minimisé par une double obligation : celle d'un bilan sanguin, qui comprend généralement un test VIH, et une consultation avec l'anesthésiste en cas d'anesthésie générale. Pour le reste, il faut bien se mettre dans le crâne, avant de franchir le pas, qu'aucune opération, comme toutes choses en ce bas monde, est totalement exempte de risque.

## INCROYABLE MAIS VRAI : PLUS ON EST BEAU, MIEUX ON EST PAYÉ

• Aux Etats-Unis, le *beautifully correct* fait des ravages dans les entreprises.

« Etre un homme opéré, tu sais, c'est pas si facile », pourrait-on chantonner en parodiant un vieux tube. La femme, qui a un « devoir de beauté », est dans une situation plus confortable pour justifier le recours au bistouri. Il reste à l'homme le prétexte professionnel. Tel prof dit ne plus supporter le regard de ses étudiants sur son double menton, tel commercial s'inquiète de l'effet de son ventre sur les clients... Cela prêterait à sourire s'il n'y avait eu une petite bombe venue des Etats-Unis sous forme d'une étude menée par le National Bureau of Economic Research du Massachusetts. Sur 7000 personnes étudiées, les statistiques ont montré qu'à qualification égale, les « laids » étaient moins bien rémunérés que les physiques moyens, eux-mêmes sous-

payés par rapport aux « beaux ». La décote, de 5 à 10 % en moyenne, atteint des sommets dans certains secteurs. Idem pour l'avancement, où les « canons » laissent les moches sur le carreau. Dans certaines entreprises, les rides, tempes grisonnantes, paupières tombantes, pattes-d'oie et autres calvités sont taboues. Le mouvement touche l'Hexagone. *L'Expansion* évoquait récemment la réputation de Bernard Arnault, tout-puissant P.-d.g. de LVMH, qui refuserait de rencontrer les candidats « petits, bedonnants ou chauves ». Solidement implanté dans les métiers du luxe et de la communication au sens large, l'empire du look s'étend peu à peu à toutes les activités liées au commerce. C'est-à-dire pratiquement un emploi sur quatre...

## LA FRANCE VA-T-ELLE IMITER LA FRÉNÉSIE AMÉRICAINE ?

Elle a de bonnes chances de le faire. Or, le déferlement de procès ne freine pas le spectaculaire développement de la chirurgie esthétique américaine en général, et celle pour les hommes en particulier. Outre-Atlantique comme en France, certains médecins se lancent dans la liposuction après un week-end seulement de formation. Ce qui a conduit certains Etats comme la Californie, après une succession d'accidents mortels, à mener de véritables enquêtes publiques dans le secteur. Vendue comme un produit de consommation courante type hi-fi ou automobile, la chirurgie esthétique fait sans état d'âme sa pub à la télévision et sur Internet. Scénario classique : il commence moche et seul, on le retrouve beau et entouré de jolies blondes. Entre les deux, il y a eu le miracle du bistouri. « Dans les cliniques, on ne laisse pas le client repartir. Outre le *morphing* pour juger en temps réel les transformations demandées par le client, raconte Jean-Louis, opéré aux Etats-Unis, on sollicite des spécialistes du look qui continuent à harceler le client. Le personnel féminin, hôtesses et infirmières en particulier, est d'une beauté à couper le souffle. Au final, on n'ose plus refuser l'intervention. » Selon *Newsweek*, la liposuction masculine a explosé de 200 % dans les dernières années. Sur la seule année 1996, les hommes auraient dépensé douze millions de dollars pour des développements du pénis. Et cette demande continue à grimper de manière exponentielle. « En France, rappelle le D<sup>r</sup> Sylvie Abraham, 33 % des hommes se disent prêts à bénéficier d'une augmentation du sexe... »

## QU'EN PENSENT VRAIMENT LES FEMMES ?

Elles sont partagées. Les féministes sont folles de rage : après avoir bataillé pour qu'elles n'aient plus à se préoccuper de leur apparence, voilà que les hommes acceptent que « se dessinent les modes sur leur peau », dit joliment Noëlle Chatelet dans son ouvrage *Corps sur mesure*. La réaction générale des femmes est plutôt dubitative. « Moi, j'aime les hommes qui ont une gueule, les beaux laids à la Lino Ventura, dit Isabelle, 28 ans, secrétaire de direction. Pas question de sortir avec un homme rafistolé. » La mode aussi joue des tours. « Je venais de me faire des implants quand la tendance "crâne lisse" est arrivée, dit mi-figue mi-raisin, André, 27 ans, attaché commercial. Ma copine s'est fichue de moi. » Cependant, les temps changent. « Les femmes incitent leur compagnon à se faire opérer d'autant plus volontiers qu'elles ont connu elles-mêmes une opération de ce type », dit le D<sup>r</sup> Sylvie Abraham. Dans ce contexte, on n'ose imaginer les prochaines propositions des cliniques de chirurgie esthétique. A quand le *package* seins-calvitie à vingt mille francs ? ■

QU'IL EST BEAU, ON DIRAIT PATRICK FIORI !

HA, HA, À MOI LES FEMMES MAINTENANT !



\*Le D<sup>r</sup> Sylvie Abraham est spécialiste en chirurgie plastique reconstructrice et esthétique et auteur de *La Chirurgie esthétique au masculin*, éd. Mazarine.

# REMISE EN FORMES

Dans les cabinets de chirurgie esthétique, deux patients sur dix, aujourd'hui, sont des hommes. Revue de détail des opérations possibles, de la simple retouche au remodelage intégral.

Isabelle Delaleu, avec le D<sup>r</sup> Sylvie Abraham, chirurgien plastique

## Nez

Chaque année, 5 000 hommes échangent leur nez contre un autre plus discret. Tout l'appendice y passe... ou juste la pointe.

**L'INTERVENTION** : sous anesthésie générale ou neuroleptanalgie, (léger endormissement associé à une anesthésie locale), le chirurgien râpe la bosse, redresse la cloison ou réduit la pointe...

**LES SUITES OPÉRATOIRES** : le visage est bouffi et il faut respirer par la bouche pendant 3 jours à cause des mèches dans le nez. On porte un plâtre 8 à 12 jours.

**LE RÉSULTAT** : aucune cicatrice (le chirurgien passe par l'intérieur) et un nez discret, dont nul ne voit qu'il est refait.

**ATTENTION** : la pointe peut rester gonflée quelques mois et, dans 5 à 10 % des cas, des retouches sont nécessaires.

**LE PRIX** : 8 000 à 25 000 F. Prise en charge partielle (si déviation de la cloison nasale). Arrêt de travail variable.

## Poitrine

Le bistouri peut remédier à l'apparition de « seins », dus aux kilos ou aux hormones.

**L'INTERVENTION** : l'excès de graisse est aspiré (liposuction sous anesthésie générale ou neuroleptanalgie) grâce à de petites incisions sous les bras et les seins. Si la glande mammaire est hypertrophiée, on la retire (tout ou partie).

**LES SUITES OPÉRATOIRES** : œdème et bleus. C'est peu douloureux, mais il faut porter un maillot de corps compressif pendant 2 se-

## Cheveux

La greffe des cheveux vient en tête des demandes des hommes qui franchissent la porte d'un cabinet de chirurgie esthétique.

**L'INTERVENTION** : dans 90 à 95 % des cas, c'est une autogreffe, c'est-à-dire un prélèvement puis un repliquage de ses propres cheveux. On les implante par groupes de 3 à 5 (minigreffes) ou de 1 à 2 (microgreffes) dans le cuir chevelu.

**LES SUITES OPÉRATOIRES** : ni pansement ni douleur, mais un léger œdème, et quelques démangeaisons.

**LE RÉSULTAT** : les cheveux repoussent en quelques mois, et le résultat est parfaitement naturel (pas d'effet « champ de poireaux » ou « tête de poupée hirsute »). La calvitie peut être complètement ou partiellement corrigée, selon les désirs du patient, mais aussi selon son importance avant l'intervention.

**ATTENTION** : on ne retrouve jamais la crinière touffue de ses 20 ans.

**LE PRIX** : 10 000 à 40 000 F. Non remboursé. Pas d'arrêt de travail.

## Oreilles

Il n'est jamais trop tard pour se faire recoller les oreilles.

**L'INTERVENTION** : sous neuroleptanalgie, le chirurgien enlève une bande de peau derrière l'oreille, et remodèle le cartilage pour le rapprocher du crâne, sur lequel il est fixé par des points de suture.

**LES SUITES OPÉRATOIRES** : un épais pansement en turban pendant 24 heures. Les fils sont retirés après 10 jours, et on dort avec un serre-tête élastique pendant un mois.

**LE RÉSULTAT** : comme l'oreille a été remodelée, elle est naturelle. Seul « détail » : une petite cicatrice verticale derrière l'oreille.

**ATTENTION** : une oreille grande ou « pointue » le restera. L'intervention n'a aucune conséquence néfaste sur l'audition.

**LE PRIX** : 5 000 à 15 000 F (suivant le nombre d'oreilles !). L'intervention est prise en charge mais les dépassements d'honoraires sont



**ATTENTION :** le résultat est quelquefois asymétrique, nécessitant alors une retouche.

**LE PRIX :** 12 000 à 20 000 F pour retirer un excès graisseux ; 10 à 15 000 F pour une résection de la glande. Pas de prise en charge sauf en cas d'anomalie hormonale. 2 à 4 jours d'arrêt de travail.

## Abdomen

Les cibles privilégiées : brioche et autres poignées d'amour récalcitrantes.

**L'INTERVENTION :** sous anesthésie locale, générale ou péridurale, le chirurgien aspire la graisse à l'aide de canules introduites au niveau de l'ombilic et du pubis, c'est une liposuccion.

**LES SUITES OPÉRATOIRES :** le ventre est dur et douloureux, avec des bleus et un œdème. Il faut porter une gaine de contention 24 h/24 pendant 2 semaines au moins.

**LE RÉSULTAT :** après 2 mois environ, le ventre est plat et la taille fine. Un résultat définitif : les cellulites graisseuses ont été retirées...

**ATTENTION :** il faut perdre du poids et se muscler si l'on veut dessiner des abdos ! Quand la peau est distendue, il faut remplacer cette intervention par une « plus lourde », l'abdominoplastie, pour retendre la peau.

**LE PRIX :** 10 000 à 24 000 F. Pas de prise en charge. 2 à 6 jours d'arrêt de travail.

## Sexe

D'après les sondages, un tiers des hommes serait partant pour gagner quelques centimètres, en longueur ou en largeur.

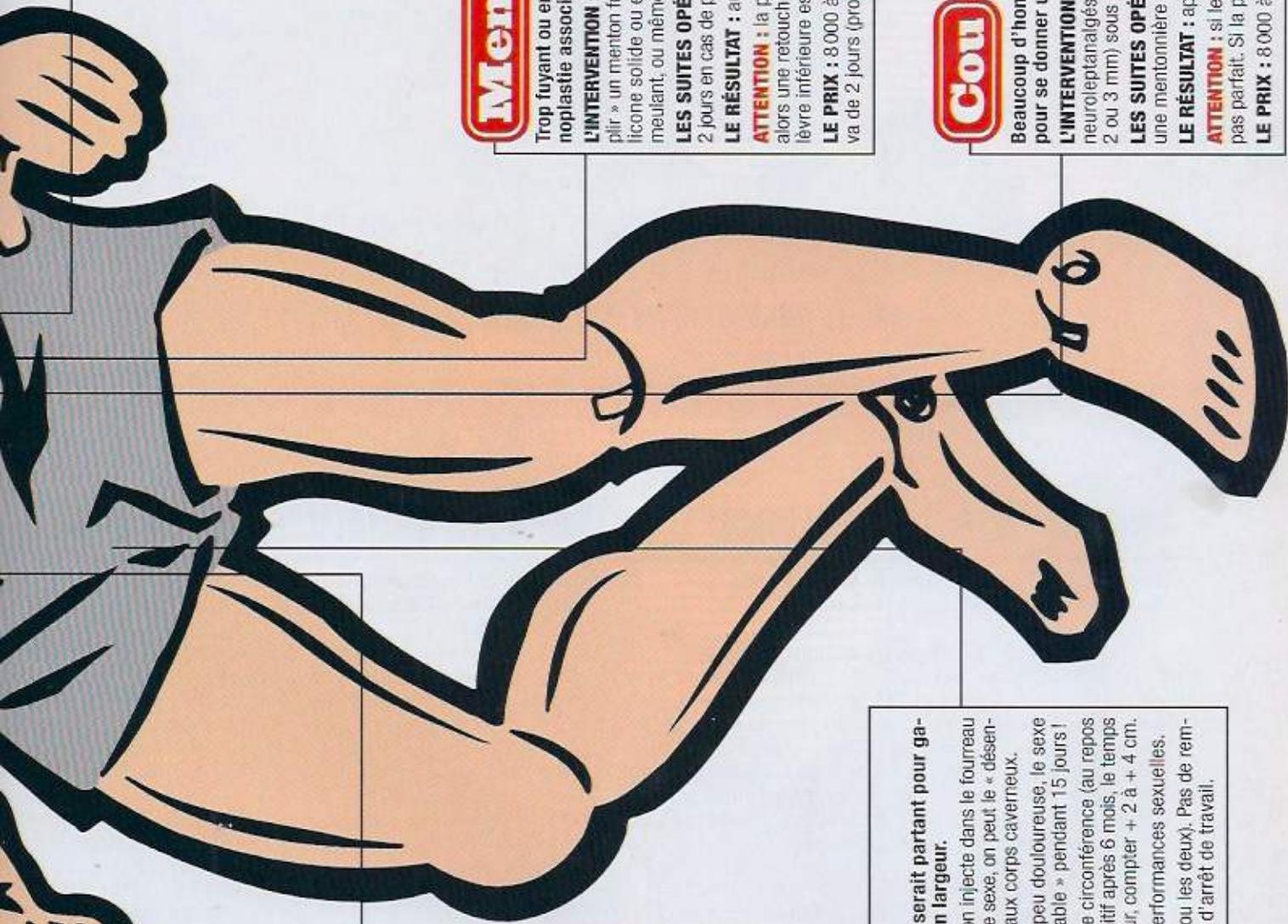
**L'INTERVENTION :** pour augmenter le diamètre, on injecte dans le fourreau de la graisse prélevée sur le ventre. Pour rallonger le sexe, on peut le « désenfouir » en libérant le ligament reliant l'os pubien aux corps caverneux.

**LES SUITES OPÉRATOIRES :** l'intervention est peu douloureuse, le sexe est œdématisé pendant 1 semaine... et « inutilisable » pendant 15 jours !

**LE RÉSULTAT :** le pénis gagne entre 3 et 5 cm de circonférence (au repos et en érection), sans cicatrice. Le résultat est définitif après 6 mois, le temps que la graisse se résorbe un peu. Pour la longueur, compter + 2 à + 4 cm.

**ATTENTION :** l'intervention n'améliore pas les performances sexuelles.

**LE PRIX :** 8 000 à 25 000 F (pour une technique ou les deux). Pas de remboursement, excepté en cas de micropénis. Pas d'arrêt de travail.



Lourdes, affaissées ou « pochées » façon fétard, la chirurgie les corrige.

**L'INTERVENTION :** en haut, on incise dans le pli des paupières pour enlever l'amas graisseux. En bas, l'incision est faite au ras des cils et, après avoir retiré la graisse, on redrape la peau et on enlève le surplus cutané.

**LES SUITES OPÉRATOIRES :** un masque réfrigérant réduit l'œdème. Les paupières sont ecchymotiques ; du collyre évite les irritations. Les fils sont retirés le cinquième jour.

**LE RÉSULTAT :** définitif après 3 mois.

**ATTENTION :** les « pattes-d'oie » et les cernes ne sont pas atténués.

**LE PRIX :** 7 000 à 14 000 F en haut ; 8 000 à 15 000 F en bas ; 12 000 à 22 000 F la totale.

## Menton

Trop fuyant ou en galoche, il casse l'harmonie du visage. Une rhinoplastie associée peut être conseillée.

**L'INTERVENTION :** elle est réalisée sous neuroleptanalgésie. Pour « remplir » un menton fuyant, dans 9 cas sur 10 on pose une prothèse en silicone solide ou en Gore-Tex. On corrige un menton proéminent en meulant, ou même en découpant l'os.

**LES SUITES OPÉRATOIRES :** un œdème, une mentonnière pendant 2 jours en cas de prothèse et un « régime bouillie » quelques jours.

**LE RÉSULTAT :** aucune cicatrice ou une minuscule sous le menton.

**ATTENTION :** la prothèse peut parfois (rarement) se déplacer, il faut alors une retouche. Une altération de la sensibilité du menton et de la lèvre inférieure est une complication exceptionnelle.

**LE PRIX :** 8 000 à 15 000 F. Aucune prise en charge. L'arrêt de travail va de 2 jours (prothèse) à une semaine (ostéotomie).

## Cou

Beaucoup d'hommes aspirent à supprimer leur double menton pour se donner un petit cou de jeune.

**L'INTERVENTION :** on aspire l'excès de graisse par liposuccion, sous neuroleptanalgésie ou anesthésie locale, grâce à trois incisions (de 2 ou 3 mm) sous le menton et de chaque côté de la mandibule.

**LES SUITES OPÉRATOIRES :** des ecchymoses (1 semaine environ), une mentonnière de contention pendant 24 heures.

**LE RÉSULTAT :** après un mois et demi, le cou retrouve galbe et finesse.

**ATTENTION :** si le cou est naturellement mal galbé, le résultat ne sera pas parfait. Si la peau est distendue, il faut plutôt faire un lifting.

**LE PRIX :** 8 000 à 15 000 F, sans prise en charge ni arrêt de travail.